



HOMÉLIE du 22 Septembre 2024 –

« Si quelqu'un veut être le premier... »

Marc 9,30-37

« Jésus traversait la région et il ne voulait pas qu'on le sache ». C'est étonnant ! Lui qui est venu pour nous révéler sa présence, on peut se demander pourquoi il décide ce jour-là de ne pas se faire reconnaître. Bien sûr, c'est comme c'est écrit dans un livre de la Bible (Qoh.3) : « il y a un temps pour chaque chose, un temps pour parler et un temps pour se taire, un temps pour se montrer et un temps pour se cacher » ... Mais c'est surtout parce que Jésus est réaliste. Il se sait de plus en plus menacé par les responsables de son Peuple qui veulent le supprimer. Ce n'est pas qu'une éventualité, car ils ont pris la décision. Et Jésus l'affirme lui-même, en parlant au présent : « Le Fils de l'Homme EST LIVRE aux mains des hommes ». Et comme sa condamnation est en marche, Jésus décide de consacrer désormais tout le temps qui lui reste, à former ses disciples, ceux qui lui restent attachés, les Douze, à la grande épreuve qu'ils vont avoir à vivre.

D'abord, il ne leur cache pas la réalité : il l'annonce clairement. Les disciples sauront ainsi à quoi s'attendre. Mais pour vraiment les former il ne se contente pas de leur donner des conseils, en leur disant que ce sera dur et qu'ils auront à se soutenir. Il veut surtout leur faire comprendre le SENS profond de ce qui va arriver. Et c'est cela qui est le plus important dans cet évangile... parce que nous, aujourd'hui, nous sommes autant concernés que les disciples... face à la dure réalité que nous vivons, et aux épreuves auxquelles nous pouvons être confrontés.

Le récit nous dit que les disciples ne comprennent pas les paroles de Jésus ; qu'ils ont peur, qu'ils préfèrent ne pas trop se poser de questions... Nous sommes bien comme eux, n'est-ce pas ! Et pourtant c'est là, dans leur incompréhension, dans leur peur, dans leur refus de voir la réalité en face... que Jésus vient les rejoindre, pour les former, les rendre lucides et solides.

Et nous découvrons, dans le récit, comment Jésus s'y prend pour cela. Il ne leur fait pas de grandes déclarations, de grands discours de morale. Il leur propose simplement de FAIRE LA RELECTURE de ce qu'ils vivent... Et ce qu'ils viennent de vivre ce jour-là, c'est la discussion qu'ils ont eue entre eux, en marchant, pour « savoir qui était le plus grand ».

On ne nous dit pas le contenu de leur discussion, mais nous pouvons facilement l'actualiser pour nous, en pensant à toutes les considérations qui se font, en ce moment, dans notre société, pour savoir qui a raison de la « droite » ou de la « gauche » ... Car les divergences de courants politiques et religieux ne manquaient pas dans le groupe des Douze, entre Mathieu le publicain, Simon le Zélote et les autres comme Jacques, plutôt favorable aux pharisiens, comme on le voit dans les Actes des Apôtres.

C'est intéressant de voir comment Jésus s'y prend pour leur proposer cette RELECTURE. D'abord, il attend d'être « dans la maison », pour les réunir autour de lui. On précise ensuite qu'il prend le temps de S'ASSEOIR avec eux. Et il commence, en dialoguant avec eux, à leur partager ses convictions.

Et ses convictions ont de quoi les étonner, parce qu'elles remettent en question les conceptions qu'on peut avoir dans le monde et qui avaient animé leur débat... Il s'agit, pour Jésus, de prendre en considération les petits et de vivre à leur égard une attitude de service.

Et comme il constate que cette conviction a de la peine à être comprise, il passe à l'action, en appelant un petit enfant, en le plaçant, là, au centre. Il le prend même dans ses bras pour montrer toute la considération qu'il a pour lui. C'est clair : il s'agit de mettre le petit au centre de leur préoccupation et de leurs choix. C'est ainsi qu'ils pourront savoir qui est le plus grand !!!

Et cela ne suffit pas encore. Il pousse la « relecture » jusqu'à annoncer qu'en prenant en considération les petits, c'est lui-même qui est accueilli, et même c'est Dieu son Père qui est pris en considération, qui est honoré, parce qu'il est présent à travers le petit.

C'est ainsi que Jésus fait la formation de ses apôtres. Et ce n'est pas qu'une simple comparaison qu'il donne en plaçant ce petit au milieu de ses disciples. C'est bien lui, le Fils de Dieu qui s'est fait tout petit... (dans une crèche). C'est lui, le Fils de Dieu qui se met au service de ses apôtres (en leur lavant les pieds). C'est lui, le Fils de Dieu qui sera cloué en croix comme un Maudit de Dieu ...mais qui ouvre ainsi, pour lui et pour nous tous, une vie nouvelle qui prendra consistance dans sa résurrection.

On aimerait bien, nous aussi, être formés ainsi par Jésus lui-même, en sachant qu'il respecte notre liberté. En disant : « si quelqu'un veut... », il s'en remet à notre choix et à notre décision personnelle

Pierre GIRON